

C
28 Août 1961
I705/Req.

TRANSMIS à Monsieur l'Administrateur
de Territoire de KISENYI traduction
de la lettre émanant des habitants de la
commune VUMBI, en lui demandant de bien
vouloir examiner cette requête et de prendre
des mesures qui s'imposeraient.-

Kigali, le 28 Août 1961
Le Commissaire
CH. LÉES.-

Habitants de Vumbi
Commune de KINUNU
Préfecture de KISENYI.

/ TRADUCTION /

Vumbi, le 18 Juillet 61.

A Monsieur le Ministre de l'Intérieur
J.B. RWASIBO.-

Nous avons l'honneur de vous soumettre nos problèmes
dans l'espoir d'obtenir une réponse.

- 1- Nous avons été privés de notre conseiller communal. Ce n'est pas nous autres qui l'avons révoqué de son travail, mais il a été révoqué par ceux qui ne l'ont pas élu et, nous ignorons totalement la cause de cette révocation. Cela est-il juste?
- 2- Nous nous sentions à l'aise lorsqu'il était encore parmi nous. Et maintenant que nous ne l'avons plus, on nous conduit comme on veut.
- 3- Vous nous avez déclaré que pour le moment les partis politiques ne doivent pas exister. Beaucoup ont obéi à cette déclaration, tandis que le parti unar continue à combattre les hutu. Qu'allons-nous donc faire, puisque malgré les accusations que l'on porte contre devant le tribunal, ils ne veulent pas comprendre?
- 4- Les unaristes frappent ceux du parashutu et leur demandent des amendes de boisson parce que, prétendent-ils, ceux sont eux qui sont en faute. Lorsque nous voyons tout cela, nous l'imputons au bourgmestre, parce que c'est lui qui a fait que les unaristes frappent ceux du parashutu.
- 5- Les unaristes nous chantent sans cesse qu'au retour de KIGELI nous aurons tous la tête coupée. Tout cela se fait, parce que les unaristes offrent des vaches, alors que nous autres nous n'en avons pas. Suite à cela donc, vous comprenez quelle situation nous endurons.
- 6- Nous savons que les tribunaux existent pour punir les coupables; pourquoi notre conseiller n'a-t-il pas été puni par le tribunal s'il était en faute? Par le fait même qu'il a été révoqué sans aucun procès et sans nous en informer, nous voyons que l'injustice n'a pas cessé d'exister.

une favorable suite.

Nous vous disons au revoir tout en attendant de vous

Paix avec vous. Habitants de VUMBI.-